

Résumé français

Le sous-titre interlinguistique est un objet difficile à appréhender théoriquement. Son caractère interlinguistique est souvent mis en avant pour amener à considérer le sous-titrage comme une traduction. La complexité du média suggère toutefois qu'il est plus qu'une traduction. En même temps, les exigences de brièveté, de lisibilité, de cohérence avec l'image cinématographique auxquelles il est soumis font qu'il est moins qu'une traduction – moins exact, moins long, moins « équivalent » au texte original. Nous nous proposons de réfléchir aux rapports entre sous-titrage et traduction. Pour ce faire, nous confronterons le sous-titrage aux concepts fondamentaux de la traductologie.

Premièrement, le passage de l'oral à l'écrit opéré dans les sous-titres est intimement lié à la distinction traductologique entre traduction et interprétariat. Pour pouvoir condenser les dialogues, résumer leur contenu, l'auteur du sous-titre est amené à les interpréter, ce qui permet de souligner l'étroite parenté entre traduction, interprétariat et interprétation. Deuxièmement, les fortes contraintes auxquelles sont soumis les sous-titres invitent à s'interroger sur la notion d'équivalence qui se trouve normalement au principe de toute traduction.

Toutes les théories traductologiques insistent sur le fait qu'une équivalence n'est jamais parfaite et que le traducteur privilégie certains niveaux d'équivalence : en poussant à l'extrême cette dynamique de sélection constitutive de l'équivalence, on peut considérer que les sous-titres sont équivalents aux dialogues. En tant que cas limite, le sous-titrage permet de tester les concepts fondamentaux de la traductologie et de définir leurs limites. Notre propos sera illustré de séquences sous-titrées de films et de séries françaises.

Abstract

The interlinguistic subtitle is a difficult subject to grasp from a theoretical point of view. Its interlinguistic character is often highlighted when considering subtitling as translation. The complexity of the media, however, suggests that it is more than translation. At the same time, the requirements of brevity, clarity, consistency with the cinematic image it depends on, means that it is less than a translation as it is less accurate, shorter, and indeed further from an "equivalent" to the original text. We intend to reflect on the relationship between subtitling and translation. To do this, subtitling and the basic concepts in translation studies will be put to the test.

First of all, the transition from oral to written texts in subtitles is closely linked to the distinction in translation studies between translation and interpreting. In order to shorten dialogues, summarise their content, the author of the subtitle inevitably interprets. From this arises the close relationship between translation, interpreting and interpretation. Secondly, the strict requirements for subtitles lead us to question the notion of equivalence which is normally the basic principle of any translation.

All translation theories insist on the fact that an equivalence is never perfect and that the translator favors certain levels of equivalence. By pushing this dynamic and constitutive selection of equivalence to the extreme, subtitles can be considered as an equivalent to dialogues. As a borderline case, subtitling can test the basic concepts of translation and define their limits.

Our presentation will contain subtitled footage from French films and TV series.

Carmelo M. La Ciacer, « *Si nous voulons que tout reste pareil (le sens), il faut que nous changions tout (la forme) ? Le défi (extra)ordinaire des dialectes à la TAV* » ?

Résumé français

Aujourd'hui nous vivons dans un monde toujours plus globalisé et numérisé et cela devrait nous encourager à repenser périodiquement la traduction que ce soit comme opportunité ou comme menace pour les traducteurs.

Notre proposition unit deux domaines disciplinaires : la traduction audio-visuelle pour le cinéma et la sociolinguistique. Cette connexion réside dans l'emploi du dialecte (ou parfois d'un mélange de variétés linguistiques régionales) dans les dialogues des films. Ces derniers ont tendance à devenir récemment toujours plus populaires, en exprimant une volonté de récupération des racines et de préservation de la diversité linguistico-culturelle. Cela requiert leur adaptation pour les distribuer à l'étranger. Ainsi, ce regard vers le passé doit se mesurer avec les nouvelles perspectives d'une révolution numérique. Malheureusement, dès la naissance des études sur la TAV, il s'agit d'un milieu peu recherché. Ici, nous considérons l'Italie et la France, avec leurs réalités sociolinguistiques et dialectologiques bien différentes, et les systèmes linguistico-culturels du dialecte sicilien et du français.

La méthodologie nécessite un choix précis d'éléments tels que le réalisateur et les films, des matériels, les scènes et les exemples, et des instruments ; les raisons du choix seront expliquées. Ce travail préliminaire nous permettra d'effectuer une analyse solide et cohérente des dialogues aux différents niveaux linguistiques, en exploitant des tableaux comparatifs.

Finalement, les stratégies traductives principales émergeront ; nous imaginons qu'elles pourront s'insérer entre les antipodes traductifs : adaptation sourcière et cibliste, et qu'une modulation des registres linguistiques et stylistiques du français pourra intervenir dans l'adaptation comme solution de compensation.

Abstract

Today, we live in an increasingly globalised and digitalised world and this should encourage us to periodically rethink translation both as an opportunity and a threat for translators.

Our proposal relates to two research areas: audio-visual translation for the cinema and sociolinguistics. They are connected in the exploitation of dialect (or, sometimes, a mixture of regional varieties) in film dialogues. These cinematic products are becoming increasingly popular, due to the desire to delve into one's origins and preserve cultural-linguistic diversity, and this entails adapting them for their distribution to foreign countries. So, this step into the past has to face the new perspectives of the digital revolution. Unfortunately, since the beginning of AVT, studies in this specific area are few and far between. For the purpose of this paper, I shall focus on Italy and France, on their different lingua-cultural systems and on their sociolinguistic and dialectological conditions.

Our methodology calls for a precise choice of elements such as the director and the films, material, scenes, examples, and instruments. This preliminary work will allow us to undertake a solid and coherent analysis of dialogues with their multiple linguistic levels, by using comparative tables.

Finally, the main translation strategies will emerge. We expect they will be situated between two extremes (the point of view of the source or the target text), and that by modulating French linguistic and stylistic registers their adaptation will intervene as a compensatory solution.

Sara Zaragoza Antón, *The Translation of Coarse Language in 'Deadpool': Dubbed Versus Subtitled Version*

Résumé français

Toute forme de traduction audiovisuelle implique une série de restrictions ou de conventions techniques qui peuvent affecter la traduction. Ils peuvent conduire à des différences significatives dans les versions cibles en fonction de la modalité choisie. Dans le cas de la traduction pour le doublage, la vitesse de la parole des acteurs et de leurs mouvements discursifs ainsi que leur mouvement des lèvres et le langage corporel sont d'une importance primordiale. En ce qui concerne le sous-titrage, le traducteur doit être attentif aux aspects tels que la quantité d'informations pouvant être transférées aux sous-titres, le nombre de caractères par sous-titre, la vitesse de lecture, etc.

Le but de cette présentation est de montrer comment les versions doublées et sous-titrées en espagnol du film *Deadpool* (Tim Miller, 2016) peuvent différer en raison de la nécessité d'adapter le texte aux restrictions mentionnées précédemment. Nous allons nous concentrer spécifiquement sur le langage grossier utilisé dans le film et la façon dont les expressions grossières ont été traduites en espagnol dans les deux modes de traduction audiovisuelle. Les résultats de cette étude éclaireront les questions suivantes : (1) ce type de langage est-il traduit à la fois dans les versions de doublage et de sous-titrage? (2) la traduction de cette langue reproduit-elle le même degré de vulgarité et de force que le texte source ou, au contraire, l'atténuation ou même l'élimination des jurons est préférable bien que ce type de langage dépeint le style et le statut social de la langue des personnages qui l'utilisent ? (3) les cas d'élimination répondent-ils à la nécessité de se conformer aux conventions techniques des différents modes de traduction audiovisuelle ? Nous considérerons cette question d'un point de vue historique (censure), d'une perspective pratique (conventions techniques) et d'une perspective sociale (langage grossier comme outil social).

Abstract

Every form of audiovisual translation involves a series of restrictions or technical conventions that may affect the translation. They can lead to significant differences in the target versions depending on the chosen mode. In the case of translation for dubbing, the speed of the actors' speech and their discursive moves as well as their lip movement and body language are of paramount importance. As for subtitling, the translator should be careful with aspects such as the amount of information that can be transferred to the subtitles, the number of characters per subtitle, reading speed, etc.

The aim of this paper is to show how the dubbed and the subtitled versions in Spanish of the film *Deadpool* (Tim Miller, 2016) can differ as a consequence of the need to adapt the text due to the restrictions mentioned above. We will focus specifically on the coarse language used in the film and the way rude expressions have been translated into Spanish in both modes of audiovisual translation. The results of this study will shed some light on the following questions: (1) Is this specific language translated in both the dubbed and the subtitled versions? (2) Does the translation of this language reproduce the same degree of vulgarity and strength as the source text or, on the contrary, is there a preference for weakening or even eliminating swear words - even if this kind of language depicts the style and social status of the characters? (3) When these words are eliminated does the result comply with the technical conventions of the different modes of audiovisual translation? We will consider this issue from a historical perspective (censorship), from a practical perspective (technical conventions) and from a social perspective (rude language as a social tool).

Résumé français

On peut observer aujourd'hui une pénétration croissante du lexique vulgaire dans tous les domaines de la vie sociale : sur les panneaux publicitaires, sur internet et ses réseaux sociaux aussi bien que dans la communication privée et publique. Ce phénomène est donc aussi observable dans les médias et dans les dialogues des films originaux ou doublés. Nos longues années d'expérience de formatrice de futurs traducteurs à l'université et de traductrice externe pour la Télévision publique slovaque nous amènent à réfléchir au problème posé par la traduction du lexique grossier. Le corpus que nous analysons est construit à partir d'extraits de dialogues tirés des films et séries télévisées français doublés pour la Télévision publique slovaque (traduits par nos soins), extraits sur lesquels nous avons également travaillé avec nos étudiants en séminaire de traduction.

Notre analyse portera, d'une part, sur des mots grossiers isolés, d'autre part sur des phrasèmes d'ordre général (langue générale) selon la répartition des phrasèmes de M. Gross (1988, 1989), I. Gonzalez, Rey (2002) et L. Mešková (2011). À côté du lexique grossier qui n'implique pas de problèmes majeurs de compréhension, nous étudierons avant tout des vulgarités (sémantiquement opaques et argotiques) plus difficiles à déchiffrer par des locuteurs non natifs. Nous constatons que ni les traducteurs ni les étudiants en traduction ne sont assez sensibles au choix du registre de langues, car ils optent souvent pour des variantes plus grossières par rapport à la langue source. Or, c'est du traducteur, de sa capacité à appréhender les registres de langues en français et dans la langue cible et de ses choix que dépend le degré de grossièreté du lexique traduit.

Abstract

Recently we have been seeing more and more vulgarisms in the mass media. This phenomenon is typical of TV, social networks, the internet, radio, advertising, and so on. This paper focusses on the translation of vulgarisms in the dialogue of French films and TV series into Slovak as a target language, and on analysing their level of vulgarity and intercultural aspects. We will explore isolated vulgar words and other fixed metaphoric expressions along the lines of their distribution as established by M. Gross (1988, 1989), I. Gonzalez, Rey (2002) and L. Mešková (2011), among others. The critical analysis of translations is based on our own long-term experience as a teacher of literary translation and a translator for Slovak Public Television. By comparing this type of vocabulary in oral discourse, we can point out that the perception of vulgarity varies depending on the source or target language. What is considered vulgar in a source text need not be considered vulgar in the target language and vice versa. We have noticed that translators have a strong tendency to use equivalents with a higher level of vulgarity. The paper also focusses on the audience's reception and perception of vulgar lexis. It is clear that a translator can influence the level of vulgarity through his/her translation strategies. This is of crucial importance in the case of the public broadcaster, Slovak Television.

Nathalie Segéral, De "Moana" à "Vaiana": politique de la traduction culturelle dans le domaine de la jeunesse.

Résumé français

Traduire la culture ou traduire pour la jeunesse ? Ces deux problématiques, qui pourraient aller de pair, semblent bien souvent s'exclure mutuellement. Comment combiner les deux ? À quels choix le traducteur doit-il procéder ? Quelle est l'idéologie sous-jacente à chacun de ces choix, entre exotisation et occidento-centrisme ? Partant de la controverse ayant agité la communauté hawaïenne au cours des derniers mois à l'approche de la sortie du dernier Disney, intitulé "Moana", cette étude s'attachera donc à théoriser deux niveaux de difficulté auxquels le traducteur de textes pour la jeunesse se trouve aujourd'hui confronté : d'une part, la traduction interculturelle du « subalterne » (Spivak), dans la mesure où Moana a été traduite en Vaiana et « tahitiannisée » pour le public-cible de nombreux pays européens, dont la France ; d'autre part, la traduction intralinguistique et visuelle de mythes issus de la culture polynésienne orale et de notions de « polynésianité ».

Partant donc de la polémique générée à Hawaï, où je réside, ainsi que dans une grande partie du Pacifique, cette étude examinera la traduction culturelle, par opposition au fait de traduire la culture (cf. Fernández Guerra et Trivedi), dans le domaine jeunesse, dans un contexte colonial au XXI^e siècle. Ce sujet d'étude s'étoffera donc au cours des deux prochains mois, lors de la sortie sur les écrans américains, puis français, du film d'animation de Disney. Par ailleurs, il sera intéressant d'enrichir cette étude de la version traduite et doublée en tahitien dont la sortie simultanée vient d'être annoncée par le producteur.

Abstract

Translating culture vs. cultural translation for a young audience? These two issues should go hand in hand; however, they often seem mutually exclusive. How can the modern-day translator combine the two and what are the choices he is faced with? What is the ideology underlying each choice, from exoticisation to Westernisation? Taking, as a starting point, the controversy that has been causing a turmoil within the Hawaiian community over the past few months, as the release of the latest Disney anime – "Moana" – is approaching, this study will focus on theorising several levels of difficulty encountered by today's translator in the area of translation for young audiences: on the one hand, the

intercultural translation of the “subaltern” (Spivak), insofar as Moana has been translated into Vaiana and “Tahitianised” for the French target audience; on the other hand, the intralinguistic and visual translation of myths originating from oral Polynesian culture and of “Polynesian-ness.”

Building on this debate here in Hawaii, where I live, as well as in other areas of the South Pacific, this paper will explore cultural translation, as opposed to translating culture, in the area of children’s literature and cinema, in a colonial context in the 21st century. This study will thus expand over the course of the next 2 months, when Moana/Vaiana is released in the USA and in France. Furthermore, it will be enriched by the translated and dubbed Tahitian version of the animé, whose release has just been announced by the producer.

Grine Zehour, *Les enjeux culturels de la traduction audiovisuelle*

Résumé français

Bien que la question de traduire la culture ait toujours intrigué les traducteurs et traductologues, elle devient plus influente dans la traduction audiovisuelle, car le spectateur dispose, non seulement de la version originale en bande-son, mais aussi d’une représentation visuelle de la situation, ce qui lui permet facilement de faire une comparaison et de juger de l’efficacité de la traduction. Ainsi, la mission du traducteur de l’audiovisuel devient alors plus délicate. Pour cerner cette problématique il est sans doute nécessaire de poser les questions suivantes :

Quels sont les enjeux culturels liés à la TAV ?

Comment gérer cet envahissement culturel causé par les différents types de TAV entre autres le sous-titrage ?

Comment peut-on conserver notre culture et la protéger tout en s’ouvrant sur l’autre et tirer le meilleur de son expérience traductive et culturelle ?

Sachant que la difficulté de traduire le culturel réside souvent dans la résistance de la culture cible face à la culture source, réussir à répondre aux exigences de la culture source et aux attentes de celle de l’arrivée est très rare spécialement dans la traduction audiovisuelle (TAV) où les textes traduits s’inscrivent dans des genres et dans des discours très particuliers.

Afin de cerner l’importance culturelle de la TAV, il convient d’opter pour une approche pluridisciplinaire conjuguant la traductologie, la sociologie, les sciences de la communication, les études littéraires ainsi que les études filmiques et cinématographiques. La traduction audiovisuelle avait pour problématique pivot : comment dépasser les barrières linguistiques dans le domaine de l’audiovisuel ? Quel mode de traduction adopter face à une œuvre filmique portant une intense charge culturelle ? L’objectif de notre étude est de cerner les différents aspects de la traduction audiovisuelle, ainsi que le rôle de la censure et son impact sur l’aspect culturel de l’œuvre filmique originale.

Abstract

Although the question of translating culture has always intrigued translators and specialists in translation studies, it becomes more influential in media (audiovisual) translation, because the spectator has access not only to the original version in the soundtrack, but also to a visual representation of the situation, that easily allow him to make a comparison and judge the efficiency of the translation. So, the mission of the translator of a broadcast then becomes more delicate. To identify this problem, it is undoubtedly necessary to ask the following questions:

In the case of AVT, what is at stake, culturally speaking?

How can we manage this cultural invasion caused by the various types of AVT including subtitling?

How can we preserve and protect our culture while opening it up to another one, drawing on the best of this experience in translation and culture?

The difficulty of translating cultural elements often lies in the resistance of the target culture to the demands of the source culture. Therefore meeting the requirements of the original culture and the expectations of the target language is very rare, especially in AVT, where the translated texts belong to very specific genres and discourses.

In order to identify the cultural importance of AVT, it is advisable to opt for a multidisciplinary approach integrating translation theories, sociology, communication studies as well as film studies. The objective of our paper is to identify the different aspects of audiovisual translation, as well as the role of censorship and its impact on the cultural aspect of the original cinematographic work.

Jyothirmai Uppu, *Localization... Advancement in Translation*

Abstract

The process of translation is undergoing rapid changes in the area of TV advertisements. The phenomenon of source text and target text is becoming flexible as multiple texts emerge that are meant for different places. The key question of what is being translated needs to be looked at again. This paper studies the way in which traditional translation practices are taking on new forms depending on where they are destined to be used. For this study, TV advertisements are randomly collected from the web. The advertisements with a similar core are retained and the others are eliminated. This helps identify the advertisements from the same company that are destined for different

places. A given advertisement, in this case, is part of a series, with a common central idea for the same product. Here, it is simply the idea that is translated. In the earlier phases of standardisation, the visuals of an advertisement remained the same, and just the words were translated. But in this study, the visuals also participate in the process of translation especially because the location changes. How the receiver in each particular location reacts is reflected in the changes that occur in the translation of advertisements. The main objective of the paper is to identify some of the key factors that play a major role by using several series of commercials with elements that enable them to be located. Factors such as music, festivals, events, urban unrest, celebrities (sport stars, films / TV actors), local tastes and traditions, climatic conditions, economic issues will be extracted with the help of comparative analysis techniques.

Résumé français

Le processus de traduction subit des changements rapides dans le domaine des publicités télévisées. Le phénomène du texte source et du texte cible est en train de disparaître car de multiples textes destinés à des publics dans des lieux variés font leur apparition. Il est donc nécessaire de réexaminer la question majeure de ce qui est traduit. Cette communication étudie la façon dont les pratiques traditionnelles de traduction revêtent des formes nouvelles en fonction du lieu où elles sont destinées à être utilisées. Pour cette étude, les publicités télévisées ont été recueillies de manière aléatoire sur la toile. Celles ayant un noyau commun ont été retenues et les autres éliminés. Cela nous a aidés à identifier les publicités de la même entreprise destinées à passer dans des lieux différents. Dans ce cas, une publicité donnée fait partie d'une série qui développe la même idée pour le même produit et c'est simplement la même idée que l'on traduit. Dans les premiers stades de standardisation, les images de la publicité sont restées les mêmes alors que les paroles ont été traduites. Mais dans notre analyse, les images participent également au processus de traduction d'autant plus que les lieux changent. La façon dont le spectateur de chaque lieu réagit se reflète dans les changements opérés dans la traduction des publicités. L'objectif principal de cette communication est d'identifier quelques uns des facteurs déterminants qui jouent un rôle majeur dans l'utilisation de plusieurs séries publicitaires grâce à des éléments leur permettant d'être localisées. La présence de musique, de festivals, d'événements importants, d'agitation urbaine, de célébrités (stars du sport, acteurs de cinéma ou de télévision), de goûts et de tradition du pays, de conditions climatiques, de problèmes économiques sont des facteurs qui seront mis en lumière par le biais de technique d'analyse comparative.